

Criminocorpus

20 ans

pour l'histoire de la justice

Trajectoire, enjeux, questions vives



Colloque anniversaire

6 et 7 juin 2023

Cité Internationale Universitaire de Paris

17, boulevard Jourdan, Paris 14^e

Auditorium Victor-Lyon



Imaginé en 2003 sous la forme d'un portail numérique d'histoire des crimes et des peines, le projet de science ouverte Criminocorpus n'a eu de cesse de se développer en explorant les nouvelles formes de restitution plurielle de la connaissance scientifique.

En veille sur l'innovation technique et l'expérimentation, soucieux de la pérennité des données et attentif à une large diffusion accessible à différents publics, Criminocorpus constitue aujourd'hui la plateforme de référence sur l'histoire de la justice, des crimes et des peines avec une revue francophone et plurilingue et le premier musée nativement numérique sur le sujet.

En 2023, nous fêtons les 20 ans d'un projet fédérateur toujours en mouvement.

L'objectif de ce colloque est de revenir collectivement sur sa genèse, ses développements, ses contenus et ses partenaires, mais aussi d'esquisser ses perspectives d'avenir en l'inscrivant dans l'évolution de l'histoire de la justice.

Constitué en comité scientifique, le comité de rédaction de Criminocorpus a souhaité privilégier les temps d'échanges et de discussion. Le colloque est ainsi structuré en cinq tables-rondes encadrées par deux temps de conférences.

Mardi 6 juin 2023

9h Accueil et café

9h30 Mot de bienvenue

9h45 Conférences > Carte blanche

à **Claude Gauvard**, Professeure émérite en histoire médiévale, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

↻ à **Michelle Perrot**, Professeure émérite en histoire contemporaine, université Paris-Diderot

10h45 Pause

11h Table ronde 1 > Humanités numériques

Modérée par **Pierre Prétou**, LIENSs, La Rochelle Université

↻ **Marc Renneville**, CLAMOR, CNRS

avec

Olivier Baude, Chercheur en sciences du langage, directeur de l'infrastructure de recherche Huma-Num

Pietro Corsi, Historien des sciences (EHESS, Oxford University), ancien directeur du Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques

Pascale Goetschel, Directrice scientifique adjointe à l'InSHS du CNRS et professeure d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, attachée au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS)

Le projet Criminocorpus est né en 2003 dans un environnement informatique qui ne se désignait pas alors comme relevant des « humanités numériques ». Parce qu'il se déployait sur une thématique très arpentée par des acteurs n'émanant pas des institutions de la recherche, Criminocorpus s'est, dès l'origine, confronté à l'exploitation de ses données en sciences ouvertes. On rappellera ici les caractéristiques technologiques de ce contexte et les intentions scientifiques des projets numériques qui ont eu valeur de modèle. En retraçant le chemin parcouru, les évolutions institutionnelles et technologiques, cette table ronde entend mettre l'accent sur les enjeux et les contraintes de viabilité temporelles des projets numériques en SHS et la sauvegarde des données de recherche. Il s'agira aussi de pointer les nouveaux défis auxquels sont confrontés les politiques de diffusion en ligne de la connaissance scientifique (réseaux sociaux, algorithmes, moissonnage, etc.).

12h15 **Pause déjeuner**

14h **Les visites filmées de lieux de justice et de peine sur Criminocorpus**

Hervé Colombani, Membre correspondant du CLAMOR

✉ **Jean-Lucien Sanchez**, DAP/Me5, ministère de la Justice, membre correspondant du CLAMOR

14h30 **Table ronde 2 > Les professionnels de la justice face à leur histoire**

Modérée par **Martine Kaluszynski**, CNRS/IEP Grenoble, PACTE-Politique Organisation

✉ **Sophie Victorien**, CLAMOR, CNRS

avec

Denis Salas, Magistrat et président de l'Association française pour l'histoire de la justice

Valérie Sagant, Magistrate, directrice du GIP Institut des études et de la recherche sur le droit et la justice

Jean-Jacques Yvorel, Historien, chercheur associé au CESDIP et CRH19. Co-rédacteur en chef de la Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »

Sandrine Zientara-Logeay, Présidente de la chambre à la Cour de cassation et directrice du service de documentation, des études et du rapport

Plusieurs thématiques seront mobilisées au cours de cette table ronde réunissant des professionnels de la justice dont le parcours et les responsabilités illustrent leur attention portée à l'histoire de la justice. Les échanges porteront notamment sur les questions suivantes : quelles sont les attentes des professionnels vis-à-vis de l'histoire de la justice, quelle est la place de l'histoire de la justice dans la formation professionnelle, comment transmettre l'histoire de la justice aux professionnels et comment sauvegarder et valoriser la mémoire des professionnels et des pratiques professionnelles.

15h45 **Pause**

16h **Table ronde 3 > Le patrimoine judiciaire et sa valorisation publique**

Modérée par **Nicolas Derasse**, Centre d'Histoire Judiciaire, université de Lille,

Marc Renneville, CLAMOR, CNRS

✉ **Mathieu Vivas**, IRHIS, université de Lille, membre de l'Institut Universitaire de France

avec

Olivier Bosc, Conservateur et historien, directeur de la bibliothèque de l'Arsenal

Pierre Fournié, Conservateur général du patrimoine, responsable du département de l'action éducative et culturelle aux Archives nationales

Basile Ader, Avocat, vice-bâtonnier au barreau de Paris, conservateur du musée du barreau de Paris

L'intention de cette table ronde est d'interroger la notion de patrimoine judiciaire, son extension et sa valorisation. Chaque intervenant pourra répondre aux questions suivantes, de son point de vue personnel sans engager celui de son institution. Qu'est-ce qui entre dans le patrimoine judiciaire? Qu'est-ce qui n'y entre pas? Pourquoi patrimonialiser des structures et des édifices? La reconnaissance de ce patrimoine judiciaire est-elle en concurrence avec d'autres qualifications, notamment sur des sites ayant connu des différents usages? Dans quel mesure la valorisation du patrimoine judiciaire peut-elle contribuer à l'émergence d'un musée d'histoire de la justice? Quels pourraient être les limites chronologiques, culturelles et géographiques, la forme, les contenus et les publics visés d'un tel musée?

17h15 **Présentation de HUGO, inventaire du patrimoine des lieux de justice**

Marc Renneville

✉ **Sophie Victorien**, CLAMOR, CNRS

17h30 **Conclusions de la journée**



Mercredi 7 juin 2023

9h Accueil et café

9h30 Présentation du projet ANR HLJPGenre

Prune Decoux, CDEP, université d'Artois

☞ Hélène Duffuler-Vialle, CDEP, université d'Artois/CHJ, université de Lille

9h45 Conférences > Carte blanche

à Frédéric Chauvaud, Professeur émérite en histoire contemporaine, université de Poitiers

☞ à Marc Renneville, CLAMOR, CNRS

10h45 Pause

11h Table ronde 4 > « Questions sensibles » : recherche, débat public, polémique et sphères privées

Modérée par Marc André, université de Rouen Normandie

☞ Hélène Duffuler-Vialle, CDEP, université d'Artois/CHJ, université de Lille

avec

Véronique Blanchard, Historienne, responsable du Centre d'exposition « Enfants en justice » (École Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse) à Savigny-sur-Orge depuis 2005, spécialiste de la justice des enfants, du genre et des violences institutionnelles

Silvia Falconieri, Historienne du droit, chargée de recherche au CNRS, à l'Institut des Mondes Africains (UMR 8171, Campus Condorcet, Aubervilliers). Responsable scientifique du projet de recherche « Aliéné mental » et « indigène », histoire d'une double discrimination de statut en Afrique française (fin XIX^e siècle-1960)

Sébastien Ledoux, Historien, spécialiste des enjeux de mémoire, chercheur en histoire contemporaine au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains à l'Université Panthéon-Sorbonne

Virginie Sansico, Historienne, rattachée au laboratoire Histoire-territoires-mémoire de l'université de Caen et au Centre de

recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP, UMR 8183). Membre des groupes interdisciplinaires de recherche JUPITER et ProMeTe qui travaillent sur les procès du terrorisme aujourd'hui et dans l'histoire

Lorsque des chercheurs et chercheuses travaillent sur des sujets sensibles, ils sont à la croisée de deux risques, d'instrumentalisation et de méconnaissances dans la sphère publique d'une part, d'attentes et d'incompréhension dans les sphères privées, d'autre part. Il résulte une sérénité de la recherche troublée par les débats publics, mais aussi des espoirs déçus ou contrariés. En situation d'inconfort face à une polarisation des positions médiatiques et de pressions sociales, l'universitaire peut être mobilisé comme expert, ignoré ou parfois même mis en cause.

La dimension scientifique du travail de recherche forme-t-elle un rempart protecteur face à la polémique publique ? Le travail de recherche joue-t-il un rôle d'apaisement dans le débat public et la sphère privée ? Le monde de la recherche et le monde médiatique et politique s'ignorent-ils réciproquement ou au contraire s'alimentent-ils mutuellement ? Travailler sur des questions sensibles oblige-t-il les chercheurs et chercheuses à se poser davantage de questions épistémologiques ?

12h15 Pause déjeuner

14h La police scientifique et le préfet Lépine

Hervé Colombani, Membre correspondant du CLAMOR

✉ **Pierre Piazza**, CY Cergy Paris Université, CESDIP, LEJEP et membre correspondant du CLAMOR

14h15 Table ronde 5 > Jeunes chercheuses et chercheurs en histoire de la justice. Nouvelles approches et expérimentations

Modérée par **Hélène Ménard**, CRISES, université Paul-Valéry Montpellier III,

Diane Roussel, ACP, université Gustave-Eiffel

✉ **Mathieu Vivas**, IRHIS, université de Lille, membre de l'Institut Universitaire de France

avec

Elsa Besson, Maîtresse de conférences associée en histoire et cultures architecturales à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille, membre associé du laboratoire INAMA

Alexandre Frambéry-Iacobone, Docteur en histoire du droit, post-doctorant dans le projet ANR HLJPGenre, université d'Artois, CDEP (UR 2471), post-doctorant au sein de l'Observatoire des politiques publiques en situation épidémique et post-épidémique (OPPEE), université de Bordeaux (IRM-UR7434)

Hélène Leuwers, Docteure en histoire de l'université Paris Nanterre, enseignante, membre rattaché du MéMo (Centre d'histoire des sociétés Médiévales et Modernes)

Adrien Pitor, Docteur en histoire, professeur agrégé d'histoire géographique, lycée du Vésinet (académie de Versailles), chercheur associé au Centre Roland Mousnier (Sorbonne Université)

À travers les échanges avec et entre quatre jeunes chercheuses et chercheurs venus de formations diverses (histoire, histoire du droit, histoire de l'architecture), cette table ronde souhaite mettre en évidence de nouvelles approches de l'histoire de la justice. Leurs recherches interrogent plus particulièrement des objets nouveaux et mettent en œuvre des expérimentations scientifiques. Trois thèmes permettront de confronter leurs points de vue : les logiques spatiales (du Palais de justice de Paris à l'architecture carcérale contemporaine), l'expérience judiciaire (récits et vérité judiciaire, la justice comme instrument de constitution des métiers, expériences sensibles, etc.) et la circulation internationale des idées et des « modèles » judiciaires.

15h30 **Présentation chantée de plaintes criminelles**

Jean-François Heintzen, Membre correspondant du CLAMOR

16h **Conclusions et remerciements**



Les intervenants

Basile Ader

Basile Ader est avocat, vice-bâtonnier au barreau de Paris, conservateur du musée du barreau de Paris.

Marc André

Marc André est maître de conférences en histoire contemporaine (université de Rouen Normandie), chercheur associé au Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes (LARHRA). Ses travaux portent sur l'immigration algérienne, la guerre d'Algérie, la justice militaire et la prison.

Olivier Baude

Olivier Baude est linguiste. Directeur de recherche au CNRS, il dirige actuellement l'infrastructure de recherche Huma-Num (UAR 3598).

Rudi Beulant

Rudi Beulant est docteur en histoire médiévale, post-doctorant au LabEx Hastec (UMR 8589 LaMOP) et chercheur associé à l'UMR 6298 ARTEHIS. Sa thèse de doctorat porte sur les pratiques de la grâce des ducs et duchesses de Bourgogne et leurs normativités sociales, politiques et juridiques. Ses travaux se focalisent actuellement sur les justices princières et urbaines dans l'espace bourguignon à la fin du Moyen Âge, en particulier sur la justice échevinale de Dijon.

Elsa Besson

Elsa Besson est docteure en histoire de l'art de l'université de Rennes 2. Elle est maîtresse de conférences associée en histoire et cultures architecturales, École nationale supérieure d'architecture de Marseille et membre associé du laboratoire INAMA.

Véronique Blanchard

Véronique Blanchard est docteure en histoire de l'université de Poitiers, chercheuse et formatrice à l'École nationale de protection judiciaire de la jeunesse (Roubaix), responsable du centre d'exposition « Enfants en justice » (Savigny-sur-Orge). Elle codirige également la *Revue d'histoire de l'enfance* « irrégulière ».

Olivier Bosc

Olivier Bosc est conservateur et historien. Il est directeur de la bibliothèque de l'Arsenal.

Frédéric Chauvaud

Frédéric Chauvaud est professeur émérite en histoire contemporaine (université de Poitiers). Il est spécialiste de la justice, du crime et des violences faites aux femmes.

Hervé Colombani

Hervé Colombani est réalisateur et membre correspondant du CLAMOR (UAR 3726, CNRS/ministère de la Justice). Il est vice-président de l'association Criminocorpus.

Pietro Corsi

Pietro Corsi est historien des sciences (EHESS, Oxford University). Ancien directeur du Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques 2000-2005 (Cité des sciences et de l'industrie/CNRS).

Prune Decoux

Prune Decoux est docteure en histoire du droit-Chercheuse en post-doctorat du projet ANR HLJPGenre, membre du Centre Droit Éthique et Procédures de l'Université d'Artois (CDEP, EA 2471).

Nicolas Derasse

Nicolas Derasse est maître de conférences en histoire du droit à l'université Lille 2. Spécialisé en histoire du droit pénal et de la justice criminelle, il mène également des recherches sur l'histoire pénitentiaire. Membre du Centre d'Histoire Judiciaire (UMR 8025), il est aussi responsable pédagogique du Master 2 professionnel « Métiers de l'administration pénitentiaire » (IPAG Lille 2). Il est membre du comité scientifique du centre d'exposition « Enfants en justice » (École Nationale de la protection judiciaire de la jeunesse, Vaucresson). Il est membre du comité de rédaction de Criminocorpus et membre du conseil d'administration de l'association Criminocorpus.

Hélène Duffuler-Vialle

Hélène Duffuler-Vialle est maîtresse de conférences en histoire du droit, enseignante en philosophie du droit à la faculté de droit de Douai, chercheuse au CDEP de l'Université d'Artois et membre associée du CHJ de l'Université de Lille. Elle est membre du comité de rédaction de Criminocorpus.

Silvia Falconieri

Silvia Falconieri est historienne du droit, chargée de recherche au CNRS à l'Institut des mondes africains (UMR 8171, Campus Condorcet, Aubervilliers). Elle est responsable scientifique du projet de recherche « Aliéné mental » et « indigène », histoire d'une double discrimination de statut en Afrique française (fin XIX^e siècle-1960).

Pierre Fournié

Pierre Fournié est conservateur général du patrimoine. Il est responsable du département de l'action éducative et culturelle aux Archives nationales.

Alexandre Frambéry-Iacobone

Alexandre Frambéry-Iacobone est docteur en histoire du droit. Post-doctorant dans le projet ANR HLJPGenre, université d'Artois (CDEP-UR2471). Post-doctorant au sein de l'Observatoire des politiques publiques en situation épidémique et post-épidémique (OPPEE), université de Bordeaux (IRM-UR7434).

Claude Gauvard

Claude Gauvard est professeure émérite en histoire médiévale, université Panthéon-Sorbonne. Elle a dirigé l'École doctorale d'Histoire pendant huit ans (1998-2005) et fondé le Collège des écoles doctorales de l'Université Paris 1 en 2008-2009. Première femme à présider le jury de l'agrégation d'Histoire (1998-2002), elle a aussi présidé la Société des historiens médiévistes de l'Enseignement supérieur public. Ses recherches portent sur l'histoire de la criminalité et de la justice, ainsi que sur l'histoire des pouvoirs, de l'information et de la communication politique aux deux derniers siècles du Moyen Âge.

Pascale Goetschel

Pascale Goetschel est directrice scientifique adjointe à l'InSHS du CNRS et professeure d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, attachée au Centre d'histoire sociale des mondes

contemporains (CHS). Ses recherches portent sur les liens entre culture, société et politique en France et dans les espaces francophones (XIX^e-XX^e siècles), déclinés en particulier dans le monde des spectacles.

Jean-François Heintzen

Jean-François Heintzen est docteur en histoire et joueur de vielle, ses recherches portent sur les pratiques musicales des milieux populaires (XVII^e-XX^e siècles). Il est responsable de la base de données sur les plaintes criminelles mise à disposition sur Criminocorpus.

Martine Kaluszynski

Martine Kaluszynski, socio-historienne, directrice de recherche au CNRS (PACTE-Politique Organisation, UMR 5194, Grenoble). Ses travaux portent sur les savoirs et politiques sur le crime en France sous la Troisième République, l'analyse des modes socio-politiques d'élaboration du droit, la construction socio-historique de l'État républicain, des sciences de gouvernement du droit et de la justice. Elle est rédactrice en chef de la revue Criminocorpus et présidente de l'association Criminocorpus.

Sébastien Ledoux

Sébastien Ledoux est historien. Spécialiste des enjeux de mémoire, chercheur en histoire contemporaine au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (université Panthéon-Sorbonne).

Hélène Leuwers

Hélène Leuwers est docteure en histoire de l'université Paris Nanterre, enseignante, membre rattaché du MéMo (Centre d'histoire des sociétés Médiévales et Modernes).

Hélène Ménard

Hélène Ménard est agrégée d'histoire, maîtresse de conférences en histoire romaine à l'université Paul-Valéry Montpellier III et membre de l'EA 4424 – CRISES, Hélène Ménard a travaillé sur l'ordre public à Rome et dans les villes de l'Occident romain à l'époque impériale. Elle s'intéresse à la justice, dans le cadre plus général des pouvoirs et de leur perception, des normes et de la régulation sociale. Elle est membre du comité de rédaction d'*Histoire Urbaine* et de Criminocorpus.

Michelle Perrot

Michelle Perrot est professeure émérite en histoire contemporaine, université Paris-Diderot. Internationalement connue pour ses travaux novateurs sur l'histoire des femmes et le mouvement ouvrier, elle a également largement contribué à l'essor des recherches dans le champ de l'histoire pénitentiaire. Elle a co-animé avec Robert Badinter un séminaire sur la prison sous la Troisième République à l'EHESS de 1986 à 1991.

Pierre Piazza

Pierre Piazza est maître de conférences en science politique à CY Cergy Paris Université (CESDIP, LEJEP, membre correspondant du CLAMOR). Ses travaux de nature socio-historique portent principalement sur les dispositifs étatiques d'identification des individus et leurs enjeux. Il assure la responsabilité scientifique du développement de la collection « Police scientifique et bertillonnage » de la bibliothèque numérique de Criminocorpus. Il est membre du comité de rédaction de Criminocorpus.

Adrien Pitor

Adrien Pitor est docteur en histoire. Professeur agrégé d'histoire-géographie, lycée du Vésinet (académie de Versailles). Chercheur associé au Centre Roland Mousnier (Sorbonne Université).

Pierre Prétou

Pierre Prétou est agrégé d'histoire, certifié en sciences criminelles et professeur d'université en histoire du Moyen Âge à La Rochelle Université. Spécialisé en histoire de la justice médiévale dans les espaces atlantiques, il poursuit désormais des travaux sur violences littorales et maritimes. Il est membre du comité de rédaction de Criminocorpus et du conseil d'administration de l'association Criminocorpus.

Marc Renneville

Marc Renneville est directeur du CLAMOR (UAR 3726 CNRS / ministère de la Justice) et de la publication du site Criminocorpus depuis sa création. Directeur de recherche au CNRS, il est membre du centre Alexandre Koyré – Histoire des sciences et des techniques (UMR 8560) et chercheur associé au centre d'Histoire de Sciences Po. Ses recherches portent sur l'histoire des sciences du crime et du criminel (XIX^e-XX^e siècles). Il est trésorier de l'association Criminocorpus.

Diane Roussel

Diane Roussel est maîtresse de conférences en histoire moderne, université Gustave-Eiffel- ACP (EA 335), spécialiste de l'histoire de la criminalité, de la justice et de la police à Paris au XVI^e siècle. Elle est membre du comité de rédaction de Criminocorpus.

Valérie Sagant

Valérie Sagant est magistrate. Elle dirige le GIP Institut des études et de la recherche sur le droit et la justice.

Denis Salas

Denis Salas est magistrat et président de l'Association française pour l'histoire de la justice.

Jean-Lucien Sanchez

Jean-Lucien Sanchez est docteur en histoire contemporaine. Il est chargé d'études en histoire à la Direction de l'administration pénitentiaire (DAP/Me5, ministère de la Justice). Il est membre correspondant du CLAMOR (UAR 3726, CNRS/ministère de la Justice) et chercheur associé au Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP, UMR 8183). Ses recherches portent sur l'histoire pénale et pénitentiaire française (XIX^e-XX^e siècles). Il est membre du comité de rédaction de Criminocorpus et du conseil d'administration de l'association Criminocorpus.

Virginie Sansico

Virginie Sansico est historienne. Rattachée au laboratoire Histoire-territoires-mémoires (université de Caen Normandie) et au Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP, UMR 8183). Elle est membre du programme de recherche JUPITER dont les travaux portent sur les procès du terrorisme aujourd'hui et dans l'histoire.

Sophie Victorien

Sophie Victorien est docteure en histoire contemporaine, membre du CLAMOR (UAR 3726 CNRS/ministère de la Justice). Ses recherches portent sur la jeunesse délinquante et en difficulté, l'éducation spécialisée et la justice des mineurs. Elle est responsable des nouveaux projets numériques du CLAMOR, responsable éditoriale et secrétaire de rédaction de Criminocorpus. Elle est membre du comité de rédaction de

Criminocorpus et de la *Revue d'histoire de l'enfance irrégulière*. Elle est secrétaire de l'association Criminocorpus.

Mathieu Vivas

Mathieu Vivas est maître de conférences en histoire et archéologie du Moyen Âge (IRHIS UMR 8529/université de Lille). Il est membre de l'Institut Universitaire de France. Ses recherches portent principalement sur la mort à l'époque médiévale et sur la mort pénale (pendaison). Il est membre du comité de rédaction de Criminocorpus.

Jean-Jacques Yvorel

Jean-Jacques Yvorel est historien, chercheur associé au CRH19 et au Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales (CESDIP, UMR 8183). Ces travaux portent sur l'histoire de la déviance et de la délinquance, des discours savants ou profanes qu'elles suscitent, des dispositifs législatifs (fabrique du droit) et institutionnels qu'elles génèrent. C'est en suivant ce fil conducteur qu'il travaille sur l'histoire de la justice, de la médecine, de la sociabilité populaire, de l'enfance « irrégulière ». Il est co-rédacteur en chef de la *Revue d'histoire de l'enfance irrégulière*.

Sandrine Zientara-Logeay

Sandrine Zientara-Logeay est présidente de chambre à la cour de cassation. Directrice du service de service de documentation, des études et du rapport.



Comité d'organisation

Ce colloque est organisé par l'équipe du Centre pour les humanités numériques et l'histoire de la justice (CLAMOR, UAR 3726, CNRS, ministère de la Justice) et le comité de rédaction de Criminocorpus.

criminocorpus.org

Conception et réalisation

CLAMOR – Criminocorpus
UAR 3726 – CNRS – Ministère de la Justice

